

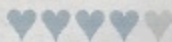
# FIGARO SCOPE

MERCREDI 21 JUIN 2017 LE FIGARO - N° 22663 - CAHIER N°4 -

PAR ARMELLE  
HÉLIOT  
aheliot@lefigaro.fr



## «ANNE BAQUET, SOPRANO EN LIBERTÉ»



### LUCERNAIRE

53, rue Notre-Dame-des-Champs (VI<sup>e</sup>).

TÉL. : 01 45 44 57 34.

HORAIRE : du mar. au sam. à 21 h, le dim. à 19 h.

PLACES : de 11 à 26 €.

DURÉE : 1 h 15

JUSQU'AU 9 juillet.

Anne Baquet est une enfant de la balle. De son père, le merveilleux Maurice Baquet, violoncelliste et alpiniste, ainsi qu'il aimait bien se présenter, elle a hérité le sens de la grande musique et une fantaisie débridée. Ils sont tous comme cela, dans la famille Baquet. Anne est une femme d'une merveilleuse alacrité. Une fée au visage encore plein d'enfance sous les lumières finement dosées du Théâtre Noir du Lucernaire. Elle est mutine, coquine et nous offre un de ces récitals dont elle a le secret : scrupuleux musicalement et plein de malice.

Avec Claude Collet au piano, belle grande brune qui s'amuse, elle aussi, la complicité est profonde (elle l'est aussi avec les deux autres pianistes en alternance, Christophe Henry et Grégoire Baumberger). Anne Baquet est donc cette « soprano en liberté » qui surgit, haute perruque blanche à la mode XVIII<sup>e</sup> revisitée burlesque, et chante, et fait des vocalises, et fait des cabrioles avec son joli timbre fruité. Les chansons qui se succèdent sont écrites par des paroliers contemporains, le plus souvent. Des chansons sentimentales, cocasses, enlevées. Un récital pour le plaisir. ■ A.H.